



Marc Bosquart

Chacun des volumes de *Vie d'Amour* est introduit par la même phrase: «*Et toi-même, un glaive de douleur te transpercera l'âme! – afin que soient révélées les pensées intimes d'un grand nombre.*» (Lc 2, 35) Cette parole étonnante, extraite de l'Évangile selon saint Luc, est bien connue depuis des siècles. Elle fut prononcée par Syméon, un vieillard qui se trouvait dans le Temple de Dieu le jour où Jésus, selon le rite juif, y fut «présenté» quarante jours après sa naissance. Elle fait partie de l'héritage et du patrimoine chrétiens.

Cela seul suffirait donc à expliquer sa présence en *Vie d'Amour*. Mais il y a bien davantage: Marie-Paule déclare en effet que ce n'est pas elle qui a fait le choix de cette phrase, mais que c'est le Seigneur qui lui a demandé de la placer au début de chacun des volumes. Que la prophétie de Syméon ait été retenue, parmi des millions d'autres possibilités, prouve son importance, invite à méditer sur son sens et souligne son actualité.

L'ACTUALITÉ DE LA PROPHÉTIE DE SYMÉON

Dans l'Écriture, c'est à Marie, Mère de Jésus, qu'est adressée la parole de Syméon. Depuis deux mille ans, ce qu'elle annonce a donc toujours été considéré comme une prédiction relative à la part de Marie dans la Rédemption, notamment à sa présence au pied de la Croix. C'était clair et les souffrances liées à la Maternité divine de Marie justifient amplement qu'on ait interprété la prophétie en ce sens.

Mais aujourd'hui, dès lors que le

Seigneur veut que la même parole introduise et «couvre» tout *Vie d'Amour*, il est certain qu'il nous invite à l'appliquer à Marie-Paule également. C'est donner à la prophétie de Syméon un sens nouveau, tout à fait actuel, et c'est établir, entre Marie et Marie-Paule, un lien pour le moins particulier, puisque ce qui fut annoncé à l'Une il y a deux mille ans s'applique à l'Autre aujourd'hui.

C'est donc seulement en notre temps, maintenant, que la prophétie de Syméon nous livre enfin sa pleine signification. Nous nous trouvons en effet devant une phrase à «double sens» correspondant à la «double présence» de Marie, au commencement de l'Église et au terme de celle-ci.

LE SENS DE LA PROPHÉTIE DE SYMÉON

Nous savons tous la douleur qui fut celle de Marie. Mais savons-nous la brûlure redoutable du «glaive de douleur» qui doit «transpercer l'âme» de celle que Marie a façonnée à son image? Elle a souffert immensément, dans toutes les dimensions d'elle-même, ainsi que le Seigneur le lui avait annoncé: «*Ma mère te guidera après t'avoir fait goûter à toutes les souffrances de ma Passion*» (*Vie d'Amour*, vol. I, chap. 53, p. 322).

C'est bien au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer, mais, ici, nous sommes invités à considérer cette passion sous un angle bien précis: celui de l'âme – et même, plus précisément, de l'âme psychique, intermédiaire entre le corps de chair et l'âme spirituelle. C'est l'âme de la lutte et de l'effort, l'«âme de travail», et c'est à ce niveau de nous-mêmes que l'oeuvre de Marie-Paule doit porter ses fruits les plus évidents, les plus concrets: dans l'univers psychique, en cette Terre intermédiaire entre notre monde qu'il faut vaincre et le Ciel des élus qu'il faut gagner.

Le glaive et la croix

Là seront «révélées les pensées intimes d'un grand nombre», car la pensée est d'ordre psychique et, dans ce nouveau monde à venir, rien ne pourra plus être dissimulé. Telle est donc la vraie raison pour laquelle «un glaive de douleur te transpercera l'âme», Marie-Paule: «*AFIN QUE soient révélées les pensées intimes d'un grand nombre.*»

L'IMPORTANCE DE LA PROPHÉTIE DE SYMÉON

Enfin, pour bien saisir la force, l'ampleur et l'importance de la parole du prophète, il faut la compléter par ce qui la précède en l'Évangile. On y lit en effet que Marie et Joseph «étaient dans l'émerveillement de ce qui se disait de [Jésus]. Syméon les bénit et dit à Marie, sa Mère: «*Vois! cet enfant amènera la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël, il sera un signe de contradiction. Et toi-même, un glaive de douleur te transpercera l'âme! – afin que soient révélées les pensées intimes d'un grand nombre.*»»

Ainsi, comme la première partie de l'intervention de Syméon concerne Jésus-Christ et que la seconde se rapporte non seulement à Marie mais se poursuit également à travers Marie-Paule, alors il est bien clair que nous nous trouvons face à une sorte de «prophétie de la Rédemption totale».

Qu'est-ce que la Rédemption totale? Il s'agit de l'oeuvre conjointe du Rédempteur et de la Co-Rédemptrice: l'addition de la Rédemption proprement dite (ayant pour effet l'ouverture du Royaume du Ciel) et de la Co-Rédemption (consistant en l'établissement du Royaume sur la Terre – du vrai Royaume sur la vraie Terre, celle que Dieu, depuis toujours, destine à l'humanité). Prodigueuse concision de l'Écriture sacrée!

UNE ARME À DOUBLE TRANCHANT

Mais pourquoi donc, dans le contexte de la prophétie et alors que la croix fut l'instrument de la Rédemption, recourir au glaive pour représenter la Co-Rédemption? Parce que, sur le plan mystique, au corps crucifié du Rédempteur correspond l'âme transpercée de la Co-Rédemptrice. Ainsi, de même qu'il laissa crucifier son corps, elle doit laisser transpercer son âme. Et, pour l'Ennemi, comment mieux s'en prendre à l'âme d'une Mère qu'en l'atteignant dans sa maternité? Mère Paul-Marie, victime désignée, ne fera rien pour se dérober au sacrifice nécessaire: atteinte en plein coeur, elle aura vraiment accompli sa mission jusqu'au bout, «prêtre mystique» de la Communauté nouvelle. Aussitôt le coup porté, le glaive, à l'instar de la croix, deviendra symbole de victoire:

«Ô Croix, tu nous sauveras!
ô Glaive,

le Royaume tu nous gagnes!»

Car le glaive est une arme à double tranchant, dans le fait mais aussi dans le symbole, et, mis au service d'une cause mauvaise, il se retourne contre qui le manie. Que ne l'oublie pas les ennemis de l'oeuvre de Dieu! C'est ainsi que le glaive, instrument de supplice, peut se transformer en instrument de conquête. Et quand aura été reconquis ce qui avait été perdu, «la boucle sera bouclée»: le passage à une nouvelle étape de l'histoire de l'humanité nous permettra de mieux comprendre et son origine et sa place dans l'univers.

Ainsi donc, demain, le chevalier de la Dame brandira le glaive comme, depuis deux mille ans, le soldat du Christ porte la croix. L'une à gauche et l'autre à droite, il ne reculera devant rien que ne soit venu le Royaume et que n'y règne la Souveraine de la Terre aux côtés du Roi du Monde.

30 mai 2004

Marc Bosquart

«Dieu continue de nous parler, si nous savons prêter l'oreille...»

En relisant les chapitres 8, 9 et 10 de l'Évangile de saint Jean à la lumière des événements qui ont marqué pendant plus de trois décennies le cheminement de l'Oeuvre de l'Armée de Marie et plus particulièrement la vie de sa Fondatrice, Mère Paul-Marie, on ne peut que s'émerveiller et rendre gloire à la Trinité de ce que, aussi close que soit la révélation de Jésus-Christ – depuis la mort du dernier apôtre jusqu'à la venue glorieuse du Sauveur –, s'accomplissent et se manifestent en cette heure si cruciale pour l'humanité, «ici et maintenant», les signes tangibles de la pleine participation et de la parfaite incorporation au mystère christique de la Servante choisie de toute éternité par Dieu, pour le parachèvement en son esprit, en son âme et en sa chair de l'unique mystère de la Croix.

Témoignage suréminent de l'absolue et indivisible complémentarité entre la Co-Rédemption et la Ré-

demption, toute la vie de Mère Paul-Marie est aussi et avant tout le signe vivant de la parfaite unicité du «oui» à la Volonté du Père de Jésus et de Marie, préfiguré en Isaïe et que nous rappelle la liturgie de l'Annonciation:

- «Me voici, Père, pour faire ta Volonté», nous dit Jésus;
- «Voici la Servante du Seigneur: qu'il me soit fait selon ta Parole», nous dit à son tour Marie;
- «Mon mérite, c'est d'avoir toujours obéi à la Volonté de Dieu», nous dit enfin Mère Paul-Marie.

Configuration? Identification? Parachèvement? Ou plutôt et tout simplement l'une et l'autre réalités à la fois?

Quelle que soit à ce point notre compréhension du mystère qui se dévoile peu à peu sous nos yeux, il n'en demeure pas moins que la clef de lecture de tout ce mystère qu'est l'événement christique, depuis l'Incarnation du Verbe Rédempteur jusqu'à Sa Réincarnation en son complément

Immaculé Co-Rédempteur, se trouve en germe dans le Fiat de l'Annonciation, dans la mesure où:

- l'Immaculée, en Marie, de par sa libre et totale adhésion depuis toujours et pour toujours à la très sainte et éternelle Volonté du Père, et par la toute-puissance du Saint-Esprit, est fécondée en Son sein virginal pour donner le Christ au monde;
- l'Immaculée, de par son «oui» éternel à la Volonté de Dieu «Père-Fils-Saint-Esprit» continué jusqu'à la fin des temps, en Celle, qui, en tant que Fille, c'est-à-dire Mère Paul-Marie, accomplira parfaitement et en plénitude, en esprit et en vérité, le mystère de la Co-Rédemption, pour redonner le Christ au monde.;
- le Verbe incarné accueille par anticipation, dans le Fiat de l'Immaculée Mère, celui de Celle qui, deux mille ans plus tard, acceptera non seulement de compléter en sa Vie d'Amour ce qui manque à la Pas-

sion du Christ, mais aussi et surtout de lui offrir cette humanité de surcroît, afin de redonner au Père l'humanité rachetée.

«*Tout ceci pour prouver qu'il y a eu Trinité et qu'il y a réincarnation* 1.»

En ce temps qui est celui des signes où Dieu continue de parler aux hommes de ce temps que nous sommes, par la réalisation des signes du mystère christique qu'il accomplit et dévoile en la vie de la Servante, saurons-nous, à notre tour, avec la simplicité des tout-petits et avec amour prêter l'oreille et ainsi accueillir dans la foi, la joie et l'action de grâce ce qui, aujourd'hui encore, est caché aux sages et aux savants? C'est là la grâce que je nous souhaite, à tous et à chacun...

25 mars 2004

Père Pierre Mastropietro, o. ff. m.

1. *Vie d'Amour*, volume I, chapitre 53, page 328, 5 mai 1958.